

Faire savoir ensemble – typologie des communautés de pratique pédagogique(s) dans l'enseignement supérieur

Christophe Roiné –

Laboratoire CeDS (Culture et Diffusion des Savoirs) EA 7440 – Université de Bordeaux – France – christophe.roine@u-bordeaux.fr

Sophie Grossmann

Laboratoire CeDS (Culture et Diffusion des Savoirs) EA 7440 – Université de Bordeaux – Université du Québec à Montréal – Canada – grossmann.sophie@uqam.ca

Marjorie Vidal

Groupe de recherche Éducation - Formation - Emploi (EFE) - Université du Québec à Montréal – Canada - vidal.marjorie@uqam.ca

Résumé

La communication que nous présentons a pour objet la création et le suivi de communautés de pratique pédagogique(s) (CdPP) dans l'enseignement supérieur et en enseignement professionnel secondaire (France -Québec). Par CdPP nous entendons le rassemblement plus ou moins institué de professionnels de l'enseignement intéressés à travailler ensemble sur une thématique pédagogique commune. Trois chercheurs en sciences de l'éducation font état ici de leur expérience dans le soutien, le suivi et l'animation de CdPP. Après avoir décrit les différents modes de constitution des six CdPP étudiées dans cette analyse, précisé les intentions et les usages différents pour chacune des CdPP, les auteurs tentent une première typologie se fondant sur un triptyque d'analyse : Pratique /Acteurs /Environnement. In fine, le positionnement des chercheurs est interrogé à l'aune des travaux sur les recherches collaboratives.

Abstract

Our presentation focuses on the creation and development of communities of pedagogical practice (CoPP) within higher education and secondary vocational education (France - Quebec). CoPP are diversely organized gatherings of teaching professionals interested in working together on common pedagogical questions. Three educational sciences researchers share their experience in supporting, monitoring, and facilitating six CoPPs. We first describe how the CoPPs were initiated, then specify their different goals and uses, and third submit a first typology based on a three-fold analysis of 1) Practice; 2) Actors; 3) Environment. Finally, the positioning of researchers is questioned in the light of the literature on collaborative research.

Mots-clés

Communauté de pratique, Analyse de pratiques, Apprentissage par les pairs, Recherche collaborative

1. Introduction

Élaborée primitivement dans le champ de l'anthropologie sociale nord-américaine dans les années 1990 (Lave et Wenger, 1993), la théorie des communautés de pratiques (CdP) tend de plus en plus à se diffuser en France (cf. Berry, 2008) et investir depuis quelques années le milieu de l'enseignement supérieur. Rappelons ici, rapidement, les postulats de cette théorie. Tout apprentissage est « situé », dans le sens où l'environnement au sein duquel il se déploie est déterminant pour comprendre son émergence, ses caractéristiques et *in fine* son efficacité. L'apprentissage est plus à considérer comme un processus social et culturel (point de vue anthropologique) que comme simple acquisition (assimilation - incorporation) de savoirs ou de pratiques (point de vue cognitiviste ou comportementaliste). Ainsi, nous comprenons tel ou tel aspect du monde, moins parce que nous l'avons appris que parce que nous avons « participé » à des pratiques sociales mettant en œuvre cette compréhension.

Pour Lave et Wenger (*id.*) apprendre revient à un processus de « participation » de plus en plus centripète à telle ou telle communauté de pratique (d'une participation périphérique

légitime à une participation centrale / pleine). Dès lors, l'apprentissage n'est plus seulement l'affaire de lieux dédiés (l'école, l'université, l'organisme de formation...) mais peut potentiellement se réaliser dès qu'une communauté décide de manière formelle ou informelle, explicite ou implicite, d'« œuvrer » ensemble (de notre point de vue, la pratique est plutôt à entendre comme travail, œuvre, étude, exercice, expérience...). Par exemple, apprendre à jouer au football dans un club, apprendre à jouer de la guitare par tutoriels et réseau social sur Internet, apprendre le métier de boucher lors d'un contrat d'apprentissage en formation, apprendre à jouer en ligne aux échecs, apprendre à reconnaître et ramasser des champignons avec des amis...

Les communautés de pratique professionnelles

À l'origine, la théorie des communautés de pratique est un modèle d'analyse des phénomènes relatifs aux apprentissages, avec son corpus de concepts et de propositions (la réification, l'identité dans la pratique, la participation périphérique légitime, l'engagement mutuel, les différents modes d'appartenance...) mais très vite une seconde direction des travaux de recherche s'est orientée vers une opérationnalisation dans le monde de l'entreprise et de la formation.

Cette seconde conception plus programmatique investit ainsi l'univers du management, des ressources humaines, de la conduite du changement ou de la gestion en entreprise. Les questions qui se posent sont d'une autre nature que celles émanant de la première approche théorique : comment développer des CdP ? Comment les animer ? Comment favoriser l'engagement de chacun ? Comment mieux accompagner les changements ? etc. Comme l'écrit Vincent Berry : *« L'idée de ce nouveau travail est d'encourager les institutions et plus spécifiquement les entreprises à soutenir des CdP informelles pour non seulement « humaniser » le monde du travail mais également pour « cultiver » des ressources importantes en termes d'innovation, de découverte, de développement et d'identité. »* (Berry, 2008, 32).

Les communautés de pratique pédagogiques à l'université

L'objet de cette communication est d'interroger le second aspect des CdP (aspect opérationnel) depuis l'expérience des auteurs en matière de développement et d'animation de groupes d'enseignants travaillant ensemble sur des questions pédagogiques dans l'enseignement supérieur d'une part, dans des dispositifs dédiés au décrochage en secondaire d'autre part (en France et au Québec). Comment caractériser ces regroupements ? Définissent-

ils de véritables communautés de pratique ? Si oui, à quelles conditions ? Quelles place pour les chercheurs en sciences de l'éducation ?

Un premier travail consiste à repérer les conditions différentielles du moment de « création » des CdP.

A l'université de Bordeaux, nous coordonnons ce que nous appelons l'Open Lab In'Pact. Il s'agit d'un dispositif ouvert de recherches en pédagogie (financé par le programme NewDeal lauréat du PIA « Nouveaux cursus à l'université »), animé par un chercheur en sciences de l'éducation (Auteur X). L'objectif affiché de l'Open Lab est de soutenir la transformation pédagogique en faisant travailler ensemble tous les acteurs intéressés par tel ou tel aspect de cette transformation qu'il s'agisse d'enseignants, de personnels de soutien, d'étudiants, d'ingénieurs pédagogiques ou de formation. Les actions engagées consistent tout autant à soutenir des « enquêtes » et des « expériences » (au sens de Dewey, 1993) pédagogiques, que de mettre à disposition des enseignants de la documentation pédagogique (veille scientifique en pédagogie universitaire, publication de compte-rendus de vulgarisation, dossiers thématiques). Le soutien et l'animation de communautés de pratique pédagogiques, fait partie des missions de l'Open.

Lorsque l'Open Lab a élaboré ses missions, nous entendions par communauté de pratique pédagogique (CdPP) tout rassemblement plus ou moins institué de professionnels de l'enseignement intéressés à travailler ensemble sur une thématique pédagogique commune, avec l'idée que cet « agir ensemble » serait vecteur de développement professionnel en matière pédagogique et favoriserait de nouvelles pratiques ou collaborations.

La mise en place de ces CdPP est rendue possible à l'université par un ensemble de dispositifs que l'Open Lab anime ou coordonne :

- des « cafés pédagogiques » bi-mensuels en ligne invitent les enseignants à débattre une question ou thématique pédagogique vive et permet ensuite à ceux qui le souhaitent de se constituer en communauté pour continuer le débat ou expérimenter tel ou tel aspect ;
- une plateforme en ligne « Agora » forum de partage de savoirs, d'idées et d'expériences pédagogiques est mise à disposition des enseignants et permet d'alimenter des formes d'échange en ligne sur des problématiques pédagogiques émergentes ;

- des regroupements sont organisés pour soutenir des CdPP, parfois animés par un membre de l'Open Lab, parfois par un enseignant le plus généralement initiateur du regroupement.
- Le projet de la création d'une revue pédagogique en ligne est en cours

Plusieurs CdPP ont vu le jour selon des modalités diverses :

- des enseignants de droit expérimentent un dispositif pédagogique militant (la clinique du droit) et souhaitent diffuser auprès d'autres équipes (Communauté « Enseigner par situation authentique ») ;
- le comité scientifique et de pilotage d'un programme chargé des formations supérieures à l'entrepreneuriat veut valoriser l'existant et imaginer de nouvelles actions en intégrant des collègues intéressés par la thématique (« Communauté des pratiques en entrepreneuriat ») ;
- des enseignants de disciplines variées s'aperçoivent qu'ils sont engagés dans des expérimentations très similaires et désirent s'associer pour être plus efficaces (« TP virtuels ») ;
- des enseignants à la suite d'un café pédagogique veulent se regrouper pour expérimenter des dispositifs d'enseignement hybride et partager leurs expériences sur ce qu'ils font déjà en la matière (réseau OPEN pour « Outils et pratiques d'enseignement médiatisé par le numérique ») ;
- une communauté réunissant enseignants, étudiants et professionnels en traitement des données veut créer un espace d'utilisation mutualisée des ressources pédagogiques en statistiques (Communauté bordelaise des enseignants de statistiques et traitement des données (CBEstd)).

On le voit, les modalités de création, les intentions de départ, mais aussi les modes de regroupement divergent.

Et en formation professionnelle secondaire (France – Québec)

C'est aussi le cas pour le second champ d'analyse que nous mettons à la discussion : une communauté se regroupant autour du décrochage scolaire dans le secondaire. Là, le processus de création est tout autre. Il prend appui sur la volonté d'une chercheuse (Auteur Z), travaillant au sein d'une association québécoise de lutte contre le décrochage scolaire et d'un

groupe de recherche Éducation - Formation - Emploi (EFE), de « mettre en relation » un lycée professionnel du Lot et Garonne et un Centre de formation professionnelle québécois travaillant sur les mêmes orientations. L'enjeu est ici clairement celui d'un échange international de pratiques et l'organisation de rencontres (en ligne et en présentiel) en vue de découvrir de nouvelles pratiques. La communauté est animée par les trois auteurs de cette communication.

Questionnement

Cet ensemble d'expériences autour des CdPP est assez disparate et nous pousse à nous interroger sur la notion même de « communauté de pratique pédagogiques ». Deux implicites restent ainsi à questionner : l'appellation univoque entraîne-t-elle une uniformité des dispositifs ? La vertu supposée de ces dispositifs est-elle assurée dès lors que des CdPP se mettent en place ?

Sans remettre en question le bien fondé de chacune des initiatives présentées plus haut ni l'intérêt porté par les acteurs enseignants pour se regrouper, échanger, partager des expériences ; nous souhaitons interroger ce dispositif à la mode dans les institutions pour tenter une première typologisation.

Pour cela nous nous fondons sur les travaux de Auteur Y (2009) concernant les dispositifs groupaux d'analyse de pratiques. Trois paramètres sont mis à l'étude :

- ce qui l'en est de la pratique : par pratique entend-on les gestes professionnels, techniques, procédures et actions formelles ou va-t-on jusqu'à considérer les arrière-plans qui président à ces pratiques ? à quel niveau de la pratique les enseignants échangent-ils ? et plus foncièrement quelle pratique engagent-ils dans leur collectif ? Que font-ils ensemble ? Quelle œuvre sont-ils en train de réaliser ?...
- ce qui l'en est des acteurs : modes d'appartenance et d'engagement, nature des interactions, acceptation de la conflictualité – comment investissent-ils leur « regroupement » (au sens de Latour, 2007) ? Qu'est-ce qui les représente et le cas échéant contre qui ou quoi se rassemblent-ils ? Comment gèrent-ils les différences au sein de leur propre communauté ?...

- ce qui l'en est de l'environnement : quels liens la communauté entretient -elle avec les instances de direction et de management ? quel positionnement institutionnel ? Y a-t-il une instance tierce invitée à animer ou réguler le groupe ?

L'analyse que nous présentons prend en compte cette triple dimension et y ajoute une quatrième qui nous semble également d'importance. La place des trois chercheurs engagés dans ces communautés en tant qu'ils en sont les animateurs ou les soutiens n'est pas sans incidence dans la constitution et l'avancée même des CdPP. Il s'agira de penser leur positionnement et leur rôle dans le sens inauguré par Desgagné et Bednarz (2005) d'une posture collaborative de médiation entre recherche et pratique.

Références bibliographiques

- Berry, V. (2008), Les communautés de pratique : note de synthèse, *Pratiques de formation / Analyses*, n° 54, 11-47.
- Desgagné, S., Bednarz, N. (2005). Médiation entre recherche et pratique en éducation. *Revue des sciences de l'éducation*, Volume 31, N° 2, 245–258.
- Dewey, J. (1993). *Logique. Théorie de l'enquête*. Paris, France : Presses Universitaires de France.
- Latour, B. (2007). *Changer de société, refaire de la sociologie*. Paris, France : La Découverte.
- Lave, J. et Wenger E. (1991). *Situated learning. Legitimate peripheral participation*. Cambridge : University Press.